

Ainsi ce sont des Métis-Français qui les premiers se sont établis dans la contrée. Les familles Kleine et Blandeau sont venues les premières de Qu'Appelle. C'est un Canadien-Français, M. Forcier, qui a bâti la chapelle. Un autre Canadien-Français, M. Lacoste, a donné le chemin de croix.

Durant son séjour au milieu de nous, Mgr. l'Archevêque a logé chez un brave canadien de Trois-Rivières, M. Matte, qui tient un restaurant.

Sa Grandeur disait en partant: nous avons été traités princièrement.

La bénédiction de la chapelle a eu lieu dimanche matin, vers onze heure, et elle a été suivie de la grand'messe, chantée par le Rév. P. Morard, M. S. missionnaire résident à Alma, colonie française, à 40 milles d'ici.

Durant la messe, la chute de quelques morceaux de mortier tombés du plafond du chœur sur l'autel faillit interrompre le saint sacrifice. Il fallut dresser une table en avant de la balustrade et y continuer la messe sans le chant du Sanctus et de l'Agnus Dei. Ce ne fut pas le seul accroc fait aux rubriques, faute d'avoir tous les objets nécessaires au culte, mais la piété édifiante des fidèles dont plus de 50 reçurent la sainte communion, le chant du Gloria et du Credo par le clergé lui-même aidé du bon M. Kleine, le cantique au saint Sacrement chanté par ce dernier, à la façon du vieux temps, et l'aspect de cette jolie chapelle remplie de monde malgré un froid de loup, et se dressant fièrement au-dessus des trois temples protestants de l'endroit comme pour dire "Je suis le vestibule du ciel" tout cet ensemble faisait du bien au cœur; et chacun était heureux de penser que la sainte Eglise de Dieu avait enfin pris possession de la région d'Estevan.

A l'issue de la messe, Mgr. l'Archevêque prêcha en français et en anglais et prouva que la confirmation est vraiment un sacrement; puis M. l'abbé Luyten dit quelques mots en allemand.

Après la confirmation (20 personnes) M. Kleine, un ancien de l'endroit, vient présenter un adresse au nom des gens du pays et de toute la population d'Estevan. C'est M. le curé qui lut lui-même l'adresse que je vous prie de reproduire en entier parcequ'elle fait l'histoire de notre mission d'Estevan. A Sa Grandeur Monseigneur L. P. A. Langevin, O. M. I., Archevêque de Saint-Boniface.